THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON

LES

ESCLAVES DE PARIS

PAR

EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCE

Suite

—Grâces au ciel ! vous voici, monsieur, dit-il, je commençais à être inquiet.....

M. Lecoq—c'était lui—consulta sa montre.

—C'est juste, répondit-il, je suis en retard de cinq minutes, j'ai été retenu là-bas.....

Et comme le jeune peintre se confondait en remerciments.

—Montez près de moi, ajouta-t-il j'ai à vous parler; le temps est superbe, nous irons jusqu'au bois..... Marche, cocher!.....

Tout en s'installant aux côtés du policier célèbre, André était frappé de l'altération de ses traits, si calmes d'ordinaires et si immobiles. L'inquiétude le taisit.

—Serait-il survenu quelques fâcheux évènements, monsieur, commença-t-il.

—Pas le moindre.

...C'est que.....

—Ah!.....je vous comprends, vous trouvez ma physionomie singulière. D'abord, je suis harassé, ayant passé la nuit à éplucher les papiers de la société B. Mascarot Puis, j'arrive de la Préfecture, où j'ai été témoin d'un spectacle qui m'a bouleversé, mais qui cependant ai vu de terribles choses en ma vie!.....

Il secoua la tête vivement, comme s'il eût pu secouer en même temps une impression opportune et poursuivit :

—La raison de Martin Rigal n'a pas résisté à la catastrophe, Ce misérable avait au cœur une passion sublime, il adorait sa fille. Séparé d'elle violemment, la sachant sans fortune, mariée à un triste gars dont il méprise le caractère, il s'est abandonné au délire de son désespoir et il est devenu fou. Pour lui, le cabanon de Bicêtre remplacera le bagne. Il échappe au châtiment des hommes, mais il n'évite par la punition de Dieu, bien autrement terrible.

—Martin-Rigal fou!..... murmura André.

—Oui. Et savez-vous quelle est sa folie, résultat d'atroces angoisses ? Il s'imagine que Paul et Flavie sont sans ressources, sans asile, sans pain.....Il s'imagine que Paul prétend spéculer sur la beauté de sa femme, et vivre de son ignominie Et Rigal croit entendre la voix de sa fille criant au secours. Oui, il entend cette voix, déchirante lamentable!.....Alors, il appelle les gardiens, il se traîne à leurs genoux, il les supplie de le laisser sortir, pour une heure, il jure qu'il reviendra quand il aura arraché sa fille à la honte, à l'infamie!.....Et comme on ne se rend pas à ses prières, il ensanglante ses mains à essayer de desceller les barreaux de la fenêtre, à tenter de briser les serrures. On a été obligé de l'attacher sur son lit et c'est là que je l'ai vu, se consumant en efforts pour briser ses liens, mordant les sangles qui le contiennent, Je l'ai vu les traits affreusement convulsés, les yeux sanglants et près de jaillir de leur orbite, la bouche écumante, hurlant comme une bête fauve de douleur et de rage, Il m'a reconnu, et il s'est interrompu pour me dire : Entendez-vous la voix de Flavie?.....

Le jeune peintre frissonnait.

— Et ce supplice poursuivit l'agent de la sûreté durera peut-être des années ; le médecin me l'a dit. Il se peut que pendant un an, deux ans, dix ans, sans trêves ni repos, il entende cette voix lamentable.

Et chaque minute de ces années contiendra pour lui plus de tortures qu'il n'en a fait subir à toutes ses victimes.

Un assez long silence suivit

André ne pouvait s'empêcher de plaindre ce misérable qui cependant avait essayé de lui arracher Sabine qui avait tenté de l'assassiner.

— Vous le voyez, reprit M. Lecoq ainsi que je vous l'écrivais, la bataille est gagnée. Le docteur Hortebize râle en ce moment. Il s'est empoisonné, mais le poison subtil qui devait, pensait-il, le foudroyer l'a trahi, et voici bientôt vingt-quatre heures que dure son agonie.

Catenac a repris son assurance, mais accusé et convaincu d'infanticide il sera condamné à dix ans, pour le moins, de travaux forcés.

Et tout le fretin est de même dans mes noces.

Les papiers de Martin Rigal m'ont fourni des armes. Perpignan, Van Klopen et Verminet iront, qui en cour d'assises, qui en police correctionnelle. Le sort de Toto-Chupin n'est pas encoue fixé. Epouvanté de son crime, il est allé se dénoncer; il faut lui tenir compte de ce bon mouvement...

Mais tout cela ne rassurait pas complètement André.

— Et Croisenois ?..... interrogea-t-il timidement.

Le célèbre policier dissimula un sourire.

— C'est-à-dire, répondit il, que vous doutez de moi

— Oh !.....monsieur.

— Allons, enfant, rassurez-vous. J'avais promis que le nom du comte de Mussidan ne serait pas prononcé. Croisenois a réussi à m'échapper !..... Il a coucher hier à Bruxelles, à l'hôtel de Saxe, chambre no 9. La *Société des Mines de Tifila* sera jugée comme une escroquerie ordinaire- Il n'y a pas eu de fonds de verses on rendra les promesses de souscription à qui de droit et Croisenois sera condamné par contumace à deux mois de prison..... Enfin demain, M. Gandelu fils sera remis en possession de ses faux billets.

La voiture roulait alors le long de la grande allé du bois de Boulogne. M. Lecoq fit signe au cocher de rebrousser chemin.

— L'heure est venue reprit-il de vous dire pourquoi, après, notre première entrevue, je vous ai salué du nom de Champdoce. Votre histoire, je l'avais devinée ; mais c'est de cette nuit seulement que j'en connais les détails.

Et sans attendre une réponse, rapidement et clairement il analysa ce volumineux manuscrit, que B. Mascarot avait donné à lire à Paul.

Il ne dit pas tout, cependant. Il tut tout ce qu'il pouvait taire des crimes et des fautes du duc de Champdoce et de Mme de Mussidan Il voulait épargner à André cette douleur de haïr ou de cesser d'estimer et son père et la mère de Sabine avant de les connètre!

Le célèbre policier avait si bien pris ses mesures que juste comme il terminait son récit, le cocher prévenu d'avance, arrêtait la voiture en face de la rue de Matignon.

— Descendez, dit il à son compagnon, et prenez garde à votre bras.

André obéit machinalement.

— Maintenant, reprit M. Lecoq qui était resté dans la voiture, écoutez-moi bien.

Le comte et la comtesse de Mussidan vous attendent pour déjeuner ce matin à onze heures. Voici, tenez la lettre d'invitation qu'ils m'avaient chargé de vous transmettre..... Cependant ne perdez pas trop la nation du temps près de Mlle Sabine. A quatre heures soyez à votre atelier .....j'aurai l'honneur de vous présenter à votre père. Jusque-là pas un mot ...

Le jeune peintre voulait parler, répondre, témoigner sa reconnaissance, dire quelque chose; il ne le put.

M. Lecoq avait fait claquer sa langue d'une certaine façon le cocher avait fouette son cheval et déjà la voiture était confondue parmi toutes celles qui descendaient la chaussée.

Littéralement André était comme foudroyé par tant de bonheur.

La jeune fille qu'il aimait, un des grands noms de France, une immence fortune tout lui arrivait à la fois, comme si la destinée, lassé de le traiter en marâtre eût voulu prendre sa revanche d'un seul coup.

Mais le vertige de ses propriétés morbides dura peu.

Il rougit de sa faiblesse et c'est d'un pas presque ferme que, remontant la rue Nontignon il alla sonner à la grille dorée de l'hôtel de Mussidan.

Enfin, il allait donc pénétrer dans cette maison dont la porte lui avait été si longtemps fermée! Quel accueil l'y attendait? M. de Mussidan se souviendrait-il de ses promesses ou bien, le perd écarté se contenterait-il d'un froid remercîment!...

On vient lui ouvrir et à l'empressement respectueux des gens, il jugea qu'il était attendu et recommandé.

C'était d'un bon augure. Et cependant lorsque dans le vestibule on lui demanda son nom pour l'annoncer, il eut bien du mal à l'articuler.

Mais où il faiblit ce fut quand le valet de pied ayant ouvert la porte du grand salon y jeta de sa voix emphatique ce nom dont la simplicité plébienne dut bien surprendre les aristocratiques échos: M. André.

Il s'avança cependant, en dépit d'une circonstance inattendue qui contribuait à le décontenancer.

Sur le panneau faisant face à la porte, était accroché le portrait de Sabine, ce portrait si mystérieusement exécuté par lui.

Comment se trouvait-il, là? A ce trait, il reconnaissait le génie de Sabène, aidée de E. Lecoq.

Heureusement, le comte de Mussidan comprit son immense embarras.

Il vint à lui, la main tendue, et l'attirant vers la comtesse :

Diane, prononça-t-il, voilà le fils de notre fille.

André s'inclina profondément balbutiant un acte de nouveau, et mettant sa main celle de Sabine, il dit d'une voix émue:

— Si le bonheur ici bas est une récompense vous serez heureuse.

Ce n'est qu'au bout d'un moment qu'André redevenu maître de soi put enfin regarder Mme de Mussidan.

Pauvre jeune fille !... elle n'était plus que l'ombre d'elle même après les tortures de ce long mois où elle s'était résignée à recevoir les hommages de Croisenois et à lui sourire.

— Oh !... Chère murmura André à son oreille chère adorée vous avez bien souffert...

— Vous le voyez répondit elle simplement je ne mentais pas j'en serais morte.

Ah ! il fallut bien du courage à André pour ne pas dire son secret à cette femme tant aimée et si digne de l'être pendant cette après-midi qu'il passa près d'elle pendant ces heures délicieuses où elle lui avoua ses mortelles angoisses et ses espérances.

Mais il eut besoin d'un effort surhumain pour se retirer lorsque sonna la demie de trois heures. Encore avait il tant hésité tant attendu, qu'il s'en fallut de bien peu qu'il ne manquât le rendez-vous.

Il n'était pas dans son atelier depuis cinq minutes quand on frappa, il ouvrit, et M. Lecoq entra suivi d'un vieillard aux façons un peu hautaines. Ce vieillard était le duc de Champdoce ... Nobert.

— Monsieur dit-il sans préambule à André vous connaissez les raisons qui m'amènent. Vous savez qui vous êtes et qui je suis.

André inclina la tête affirmativement.

— Monsieur que voici poursuivit le duc en montrant M. Lecoq vous a appris en quelles circonstances déplorables je me suis séparé de vous qui êtes mon fils.

Je ne chercherai pas à m'excuser. J'ai d'ailleurs cruellement expié ce crime. Regardez-moi... je n'ai pas quarante huit ans.

On lui en eût donné soixante, au moins et André put se faire une idée de ce que cet homme qui était son père, avait dû souffrir.

— Et la faute me poursuit continuait-il. Aujourd'hui lorsque ce serait mon vœu le plus cher je ne puis vous reconnaître mon fils. La loi me laisse pour vous assurer ma fortune et mon nom qu'un expédient : l'adoption.

Le jeune peintre sa tisait. M de Champdoce reprit avec une visible hésitation :

— Vous pouvez je le sais m'intenter un procès en restitution d'état ; mais en ce cas il faudra que je dise que j'avoue...

— Eh ! monsieur... interrompit André quels sentiments me supposez vous donc ?... Quoi !... avant de reprendre votre nom qui est le mien je le déshonorerais !...

Le duc respira, L'accueil d'André l'avait glacé. Quelle différence entre cette réserve hautaine et la scène pathétique jouée par Paul, le jour précédent.

— Cependant, monsieur le duc, reprit André je vous demanderai, avant tout la permission de vous présenter quelques... observations.

—Des observations ?

—Oui, monsieur, je n'ai pas osé dire : conditions ; mais vous allez me comprendre.

Par exemple, je n'ai jamais eu de maître. Mon indépendance m'a coûté assez pour que j'y tienne. Je suis peintre, pour rien au monde, je ne renoncerai à la peinture.

—Vous serez toujours votre maître, monsieur.

Comm son père, l'instant d'avant le jeune peintre hésitait ; il était devenu fort rouge.

—Ce n'est pas tout, reprit il; j'aime une jeune fille dont je suis aimé, votre mariage est arrêté, et je pense...

—Je pense, fit vivement le duc, que vous ne pouvez aimer qu'une femme digne de notre maison.

A cette réponse, un triste sourire plissa les lèvres d'André.

— Je n'étais rien hier, répondit il doucement,

Mais rassurez-vous, monsieur, elle est digne d'un Champdoce et par sa fortune et par son nom.

Selon les conventions sociales elle était placée bien au-dessus de moi.

Celle que je... veux épouser est la fille du compte de Mussidan,

M, de Champdoce en entendant ce nom devint livide.

Jamais ! s'écria-t-il jamais !

J'aimerais mieux vous savoir mort, que le mari de Mlle de Mussidan.

—Et moi, monsieur, je souffrirais mille morts plutôt que de renoncer à elle.

—Si je vous refusais mon consentement, cependant, si je vous défendais.

André hocha tristement la tête.

—Vous n'avez rien à me refuser, monsieur le duc, prononça-t-il, rien à me défendre.

L'autorité paternelle, monsieur, s'achète par des années de dévouement et de protection. Vous ne m'avez rien donné, je ne vous dois rien.

Oubliez-moi comme vous m'avez oublié jusqu'ici...

Le duc de Champdoce gardait le silence. Un affreux combat se livrait en lui.

Il lui fallait, il ne le comprenait que trop, ou renoncer à ce fils miraculeusement retrouvé, ou le voir le mari de Mlle de Mussidan... Ces deux alternatives lui paraissaient également horribles.

—Jamais, murmura-t-il, la comtesse ne consentira à ce mariage. Elle me hait autant que je la hais moi-même...

M. Lecoq, muet témoin de cette scène, jugea le moment venu d'intervenir.

—Je me fais fort, prononça-t il, d'obtenir le consentement de Mme de Mussidan.

Le duc ne résista plus, il était vaincu. Il ouvrit les bras à André en disant :

Venez, mon fils, et qu'il soit fait selon votre volonté.

Mais le jeune peintre ne tarda pas à se dégager de cette étreinte. Il donnait enfin un libre cours à l'émotion qui l'étouffait.

—Ma mère !...s'écria-t-il en serrant à le briser le bras du duc, conduisez-moi près de ma mère.

. . . . . .

Et ce soir là, embrassant ce fils tant pleuré, Marie de Puymandour, duchesse de Champdoce, comprit que le bonheur n'est pas un vain mot.

Le duc avait deviné juste. En apprenant qu'André était le fils de Norbert, Mme de Mussidan déclara qu'elle s'opposait formellement à donné son mariage avec Sabine.

Mais M. Lecoq ne promet jamais en vain

Dans les papiers de B. Mascarot, il avait retrouvé la correspondance soustraite à la comtesse.

Il la lui a reportée, et en échange elle a donné son consentement.

Le célèbre policier assure que ce n'est pas là du chantage.

André et Sabine habitent maintenant le château de Mussidan, magnifiquement réparé. Peut-être s'y fixeront-ils, tant leurs premières amours.

Au dessus du balcon de son château, André montre volontiers à ses visiteurs cette guirlande de volubilis entreprise pour justifier sa présence à Mussidan, et restée inachevée. Il la terminera, assure-t-il, au premier jour, ce qui est douteux, car il est devenu bien paresseux.

Ce qui est sûr, c'est qu'avant la fin de l'année, il y aura un baptême à Mussidan.

(FIN)

Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

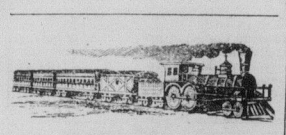
PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senécal lui-même.

JOSEPH SENECAL,

Coin des Rues York et Dalhousie,



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

Montreal et Ottawa

ET

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.05 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

1 20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING

—:o:—

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des **BOISSONS DE PREMIER CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.**

CUSHING & CO

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher, sets de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc.

Meubles dits Kinder Garten à des prix qui défient toute compétition. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fournitures d'appartements. Une visite est sollicitée chez

A. E. OLIVER

292 & 294 Rue Wellington

The Wellington Furniture House.

Aux Peintres et au Public en General

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I. (G. e.)

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-neuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains" express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-neuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le fret et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le ***Feu*** sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des ***Boiteries, Foulures,*** Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 375, rue St-Honoré, **Paris**

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON. dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; loyauté aux employés ont a est les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine

de **TROUETTE**

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et **DOULEURS** en général.

*Avoir soin d'exiger l'**ANTIPYRINE** de **TROUETTE***

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 254, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.

A *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE.

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crême de Miel
et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique, 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

Jan 9 1a

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

" CITIZENS "

FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "**CITIZENS,**" 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :

Hon. J. J. C. Abbott Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr, Vice-President.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp. Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, secrétés.
G. H. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT $1 079,800.
Dépôt au gouvernement fédéral 122,340

G. W. SEGUIN, Sous-agent. EDWARDS KING Agent de ville.

27 RUE SPARKS, OTTAWA.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, ne toyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Main. Hull.

EXPOSITION

D'or et d'Argent

Nous exhiberons dans notre vitrine **Samedi le 14 Decembre** depuis 8 hrs. jusqu'à 10 hrs. du soir

(1000) UN MILLE (1000)

Montres d'Or et d'Argent.

Le stock le plus considérable qui ait jamais été exhibé par aucune maison d'Ottawa.

Nous faisons maintenant une vente à bon marché.

Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.